



HANDICAP

Parmi les dispositifs favorisant la mobilité externe :

- Les DuoDays
- Les stages
- Les prestations externalisées :
 - > Peuvent être individuelles (réclamant plus de compétences techniques, organisationnelles et relationnelles) ou collectives.
 - > Favorisent la diversification des activités
 - > Offrent un cadre plus souple que la mise à disposition
 - > Développent l'inclusion, l'autonomie et la construction d'un parcours professionnel

Adapei de l'Ain
20 avenue des Granges Bardes
Bourg-en-Bresse

04 74 23 47 11
siegesocial@adapei01.fr

“
Franchir
le pas

PRESTATIONS EXTERNALISÉES EN ESAT



Saint-Gobain Weber a signé une charte de bien-être, adapté les postes et aménagé une zone de travail dédiée à l'Adapei.

Oser l'immersion en entreprise

Avec les prestations externalisées, les ESAT* de l'Adapei de l'Ain donnent une chance à leurs travailleurs en situation de handicap de découvrir le monde du travail en milieu ordinaire afin de renforcer leur inclusion dans la société et de bâtir des parcours professionnels adaptés à chacun.

PAR **CHRISTOPHE MILAZZO**

En 2019, l'ESAT de Marboz souhaite rapprocher ses travailleurs du milieu ordinaire tandis que Saint-Gobain Weber vient de rapatrier une activité sur son site de Servas. Après une période de réflexion entre l'entreprise et l'association, une prestation externalisée démarre. Une à deux fois par semaine, quatre travailleurs de Marboz se rendent à Servas pour conditionner des kits d'isolation acoustique pour l'industrie du bâtiment. Sept ans plus tard, le projet qui pouvait sembler ambitieux est non seulement encore d'actualité, mais a grandi. Une douzaine de travailleurs, dont certains rejoignent Servas de manière autonome, assurent la prestation. L'équipe s'est étendue aux ESAT de Villars et Treffort, toujours encadrée par un moniteur d'atelier. « *Il est là en veille. Toutes les opérations, y compris l'identification et l'expédition, sont gérées par les travailleurs* » souligne Didier Charvet, responsable sous-traitance industrielle des ESAT de Marboz, Treffort, Vernoux et Villars. L'entreprise a ainsi financé le Caces** de plusieurs travailleurs pour qu'ils assurent les opérations logistiques et puissent manier un charriot élévateur. La bonne intégration du groupe a conduit au développement d'une seconde prestation. Deux travailleurs de Villars se rendent en autonomie à

Servas pour réaliser des box de présentation de produits. Les échanges sont en cours afin d'imaginer des interventions sur d'autres secteurs.

DES PRESTATIONS VARIÉES

En plus de Servas, une prestation externalisée s'est développée en mars chez RS Plastique. Du lundi au jeudi, deux travailleurs de Villars embarquent seuls dans un véhicule de l'ESAT. Direction Château-Gaillard pour travailler comme opérateur technique ou réaliser des opérations de contrôle. Une demi-douzaine de travailleurs sont mobilisés pour assurer une présence quotidienne sans risquer la fatigue.

Dans un autre domaine, Chloé, travailleuse à Treffort, rejoint certains mercredis et pendant les vacances le centre de loisirs et périscolaire de Saint-Étienne-du-Bois pour participer à l'animation aux côtés des encadrants. Le dernier projet en date s'est bâti avec REI Industry, entreprise spécialisée dans le démantèlement, le tri et le réemploi d'anciennes machines et lignes de production. Après une expérience réussie sur deux jours, un partenariat durable devrait se construire. Et ce n'est qu'un début ! Sur le secteur, de nombreux projets de prestations externalisées sont en préparation. ■

* Établissement ou service d'accompagnement par le travail

** Certificat d'aptitude à la conduite en sécurité

PARTENARIAT

Une immersion préparée et cadrée

Depuis décembre, une équipe de travailleurs du Pennessuy assure une prestation dans les locaux d'Hyléance à Ceyzériat : l'aboutissement réussi d'une longue préparation.

En novembre 2024, l'ESAT Le Pennessuy a créé sa « *plateforme de parcours de la personne en situation de handicap* » qui couvre la préadmission, le stage, l'admission, l'accueil, la mobilité interne ou externe. Un changement qui s'inscrit dans l'ouverture des ESAT vers le milieu ordinaire et l'évolution vers une dynamique de parcours où le travailleur progresse grâce à des accompagnements individuels, collectifs, des formations, une montée en compétences... Parmi ses missions, la plateforme soutient les personnes ayant l'envie, les capacités d'aller vers l'extérieur.

LA BONNE FORMULE

C'est ainsi qu'un projet de prestation externalisée s'est développé avec l'entreprise de plasturgie Hyléance. « *Il y avait une réelle volonté de construire un projet ensemble* », insiste Vincent Verne, éducateur technique spécialisé. Plusieurs rencontres ont servi à casser les idées reçues et à répondre aux interrogations sur le milieu du handicap. Après cette phase, le recrutement des candidats a commencé. Avec des conditions de travail différentes (gestion autonome des trajets, nouveaux

locaux, collègues, rythme, machines et tâches), il était indispensable de sécuriser le parcours vers l'entreprise. Un outil de repérage a été construit pour identifier les compétences liées à chaque prestation, mais aussi les savoir-faire et savoir-être des travailleurs.

La mission, démarrée en décembre et prévue jusqu'en juillet, s'étend du lundi au vendredi avec des roulements de travailleurs qui alternent des temps à l'ESAT et dans l'entreprise. Pour cette dernière, c'est une chance de compter sur des personnes stables et formées plutôt qu'un ballet d'intérimaires.

La principale évolution par rapport à l'ESAT concerne le rythme. Chez Hyléance, c'est la machine qui donne le tempo. Pour que ce changement se passe bien, les interventions se font sur des demi-journées avec des horaires adaptés, notamment aux trajets. Un étayage est en place avec des référents, salariés de l'entreprise, identifiés pour former les travailleurs et répondre à leurs questions tandis que les professionnels de la plateforme sont aussi présents à leurs côtés. Un soutien qui se retire progressivement, à mesure que les travailleurs se sentent prêts et autonomes dans leurs tâches. ■



Pour Maxime, Omar et Gwendoline, cette prestation est l'occasion de travailler leur autonomie et de progresser sur les plans professionnels et personnels. « *Il y a une différence dans la cadence, les consignes, mais ça nous change les idées* », conclut Gwendoline.

Paroles de travailleurs

Après deux mois chez Hyléance, Maxime, Gwendoline et Omar sont ravis. « *C'est intéressant de découvrir autre chose, de nouvelles activités, de changer de mode de fonctionnement* », confie Maxime. « *Je voulais voir si j'avais les capacités d'aller en milieu ordinaire et travailler sur mes difficultés*. » Pour lui qui n'avait participé qu'aux DuoDays, c'est une première. De son côté, Gwendoline avait déjà vécu une expérience en préparation de commandes chez Renault Trucks de 2011 à 2014. Une immersion qu'Omar regrette de ne pas avoir osé tenter. « *Aujourd'hui, j'ai franchi le pas, car on m'a rassuré sur ce que je pouvais faire*. »

Les trois travailleurs se sont appuyés sur les explications et l'accompagnement des professionnels de la plateforme avant de se décider à rejoindre l'aventure. Des formations ponctuelles (comme sur l'utilisation d'un transpalette pour Gwendoline) et des entretiens individuels notamment avec la conseillère en insertion professionnelle de la plateforme ont facilité cette préparation.

MONTÉE EN PUISSANCE

Deux rencontres avec les référents de l'entreprise ont eu lieu à l'ESAT avant le 1^{er} décembre. « *On a échangé avec eux, on s'est présenté* », explique Omar. « *On était impatients de commencer* », poursuit Gwendoline. « *On est allé doucement au départ avec beaucoup d'accompagnement des moniteurs de l'ESAT* », complète Maxime. « *On a essayé de se mettre dans le bain, d'améliorer nos difficultés au jour le jour*. »

L'accompagnement des référents de l'entreprise, qui s'est terminé fin janvier, a été précieux. « *Ils nous ont expliqué tout ce qu'il fallait savoir et sont restés avec nous sur les postes de travail* », rappelle Omar. Tous se sentent bien accueillis dans l'entreprise. « *Tout le monde dit bonjour. Certains se renseignent sur nous. Et si on a des questions, on peut toujours aller voir nos anciens référents* », complète Maxime.